

Etabli depuis 1851 dans la cure de Longué, un des chefs-lieux de canton du département de Maine-et-Loire, l'abbé Massonneau, a fait de l'aumône, noblement attirée entre ses mains et habilement dispensée, une puissance créatrice de premier ordre. Avec elle il a bâti une église, un presbytère, une école pour deux cents enfants, un cercle catholique pour les nombreux jeunes gens qui ne lui préfèrent pas le cabaret ; puis un hôpital pour les malades et une maison de refuge pour les vieillards infirmes ; le tout en moins de vingt ans.—avec une suite dans l'effort, une constance dans le désintéressement personnel, un entrain dans la direction des grands travaux et un bonheur dans l'exécution qui le désignaient visiblement aux suffrages de l'Académie française.

Et, en effet, l'abbé Massonneau n'est-il pas un pauvre à sa manière ? a-t-il quelque chose à lui ? ne s'est-il pas imposé, durant toute sa vie pour payer le luxe de sa prodigieuse bienfaisance, des sacrifices qui ont mis à sec l'épargne destinée à l'entretien de sa modeste existence ? Un jour, l'idée lui vient de mettre des vitraux de prix à l'église qu'il avait dispendieusement construite. A ce moment il n'avait rien. Je me trompe, il avait, quelques mois auparavant, reçu la croix d'honneur, pour s'être mis en péril pendant une terrible inondation de la Loire, en sauvant quelques uns de ses paroissiens. Nommé chevalier, il lit un chaleureux appel à ses frères de la Légion. Les vitraux arrivèrent. Ils sont magnifiques. L'église de Longué a été consacrée sous le vocable de Notre-Dame de la Légion d'honneur.

---

Dimanche, le 6 du présent mois, on a lu au prône de toutes les églises de la ville et de la banlieue une lettre de Monseigneur de Montréal, annonçant une procession en l'honneur de la T.-Ste. Vierge pour dimanche prochain, le 13 du courant. Monseigneur l'évêque désire que les catholiques de la cité s'unissent aux catholiques du monde entier pour rendre à cette bonne et sainte mère leurs affectueux hommages, leur reconnaissance pour ses innombrables bienfaits et pour réclamer son puissant secours dans ces temps mauvais.

Les chrétiens des premiers siècles de l'église honoraient singulièrement Marie, et rien n'est plus consolant, quand on visite les